



La revue pour l'histoire du CNRS

17 | 2007
Objectif biotechs ?

Histoire et médicament aux XIX^e et XX^e siècles

Christian Bonah et Anne Rasmussen (Sous la direction de). Préface de Pierre Joly de l'Académie de médecine. Biotem & Éditions Glyphe, 2005

Muriel Le Roux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/2165>
ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 3 juillet 2007
ISBN : 978-2-271-06558-2
ISSN : 1298-9800

Référence électronique

Muriel Le Roux, « Histoire et médicament aux XIX^e et XX^e siècles », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 17 | 2007, mis en ligne le 03 juillet 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/2165>

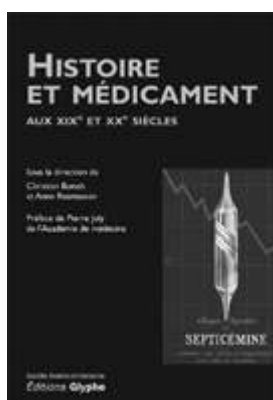
Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Comité pour l'histoire du CNRS

Histoire et médicament aux XIX^e et XX^e siècles

Christian Bonah et Anne Rasmussen (Sous la direction de). Préface de Pierre Joly de l'Académie de médecine. Biotem & Éditions Glyphe, 2005

Muriel Le Roux



Cet ouvrage s'inscrit dans une plus large série de publications. Ainsi, outre les éditeurs également auteurs (Christian Bonah et Anne Rasmussen), tous les auteurs (Séverine Massat-Bourrat, Olivier Faure, Sophie Chauveau, Jean-Paul Gaudillère et Patrice Bourdelais) ont investi de façon très active et très efficace le champ de l'histoire de la médecine comme celui des médicaments. Ils contribuent ainsi à combler le retard que l'historiographie française avait pris par rapport à la Grande-Bretagne à cause notamment du financement par l'Institut Wellcome de ce type de recherche non directement médicale.

- 1 Objet d'étude extrêmement complexe, le médicament n'est pas anodin même si, comme il est dit dans ce livre, il a investi tous les recoins de notre existence. Objet matériel tout comme il est objet symbolique puisqu'il induit sa propre croyance par son action guérisseuse, le médicament est aussi un objet éminemment politique et social. Justifiant finement leurs choix chronologiques, les auteurs datent du premier quart du XIX^e siècle les débuts de la « science médicamenteuse » contemporaine. Cette étude menée par des

historiens de la médecine et de la pharmacie, de l'économie et de la culture, rend compte, pour la France, des pérégrinations du médicament entre les différents mondes qui interagissent pour le produire.

- 2 Le lecteur est à même de suivre les évolutions qu'a connues le médicament qui est, tour à tour, substance chimique ou biologique, délivré sous des formes et des aspects les plus divers, des potions aux pilules, des comprimés aux collutoires. À la relation « privée » qui se noue dans le huis clos du cabinet du médecin se greffe, au cours des deux siècles étudiés, les actions de plus en plus importantes d'une autre sphère, sans cesse en mouvement. Le médecin qui ordonne est le lien entre ces deux mondes celui du patient – malade –, demandeur de prescriptions et de soins et celui du pharmacien et de l'industriel. De préparateur dans son officine, le pharmacien devient, au fil du temps, distributeur de substances mais aussi agent de régulation technique entre les laboratoires pharmaceutiques et les patients/clients/citoyens et agent de régulation sociale entre l'État et les usagers du système social. Par sa grande complexité, le médicament a fait du pharmacien le point de convergence obligé entre la science, l'économie et la demande des malades ou encore le droit à la santé.
- 3 Le pharmacien/préparateur de remèdes a cédé sa place au scientifique qui conçoit le médicament au laboratoire, mais standardise le produit ailleurs, dans des usines (même si le milieu n'aime pas ce terme). Ensuite, le clinicien, personnage hybride à la fois chercheur, essayeur et médecin, intervient. Son rôle est d'importance dans les processus de validation thérapeutique et d'autorisation de commercialisation. De ses essais cliniques dépend la transformation de la substance en médicament. Ensuite le pouvoir de l'agent de l'État s'exerce. En autorisant et en réglementant, il détermine l'action de l'industriel qui fabriquera le médicament en masse mais restera toujours sous un contrôle des pouvoirs publics. En fin de cycle, on retrouve le patient qui consomme, adopte ou rejette le médicament en fonction des modes de pensée et des analyses indépendantes des contre-pouvoirs qui émergent et les rend public.
- 4 Les auteurs de ce livre en écrivant l'histoire des différentes formes du médicament nous expliquent en quoi elles résultent des évolutions majeures des sociétés occidentales qui ont fini par placer la santé au centre de leurs préoccupations, créant des systèmes de santé adéquats dont le médicament est le cœur. Il était normal que le médicament, à la fois objet banal et sacré, engendre son histoire. Le volume et la variété des sources explorées, comme la présence et la prégnance des acteurs cherchant à construire et à accaparer leur propre histoire, tout cela montre combien cette histoire est difficile à restituer, à écrire. Mais ce champ de recherche multidisciplinaire, celui s'intéressant à l'histoire de l'information et des communications, soulève des questions éthiques. C'est probablement parce qu'il donne à réfléchir au-delà de l'objet étudié que ce livre est si intéressant.

INDEX

Mots-clés : histoire, Histoire et médicament, médicament, XIXe siècle, XXe siècle

AUTEUR

MURIEL LE ROUX

Muriel Le Roux est chargée de recherche au CNRS à l'Institut d'histoire moderne et contemporaine